

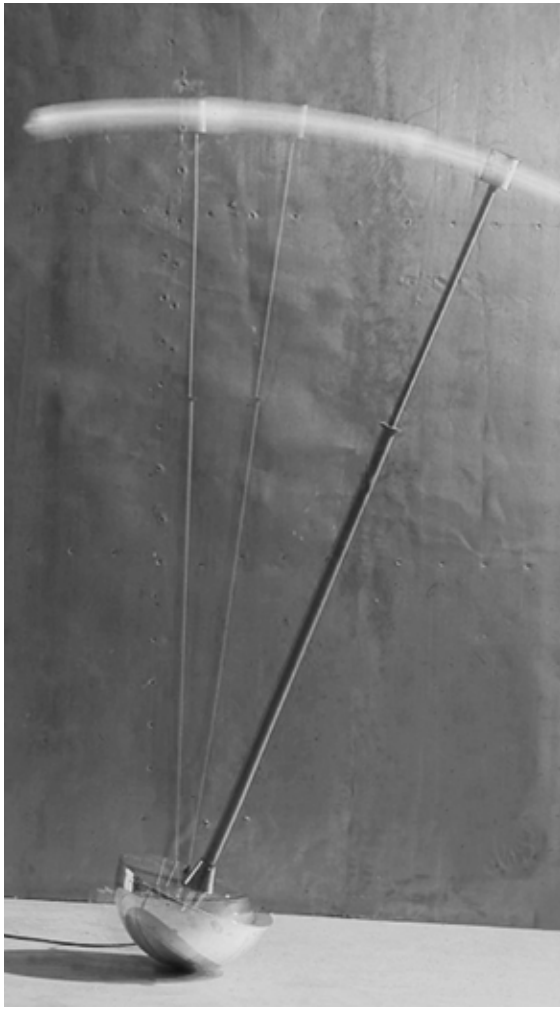
## 18 AOÛT

Tous trois issus de l'école des Beaux-Arts de Dijon, Fabrice Berrux, Bruno Moretti, Pascale Oriol ont connu les Beaux-Arts à l'heure où les « départements Arts et Techniques » remplaçaient les « sections volumes et environnement », où était dispensée une initiation technique (à la résistance des matériaux, perspective, architecture), dans le cadre d'une formation essentiellement plastique. Ils ont connu ces beaux-arts qui vivent au rythme des horaires de trains pour Paris de leur turbo prof, et avec seul point fixe l'appartement de fonction du directeur. Ces Beaux-arts où règne une savante indétermination quant à la définition de profil des futurs diplômés et dont savent tirer profit les plus doués et les plus travailleurs. Ils n'y apprendront rien sur le mobilier, ou presque rien : le seul sujet concernant le secteur sera « dessiner un lampadaire en un mois ». Les futurs membres de 18 Août échappent même avec soulagement à un sujet récurrent de l'école, le siège en carton.

C'est un projet pour le SAD 1985 qui réunira pour la première fois les trois membres de 18 Août. Les thèmes du SAD sont le voyage et l'enfance, 18 Août fait une chambre d'hôtel pour enfant, le projet se présente dans deux boîtes, l'une pour le plan, l'autre pour la maquette, l'un et l'autre reconstituent un bunker. « C'était l'époque », racontent-ils « où Francois Chaslin signalait des articles de Libération pour la sauvegarde des bunkers ». A l'époque les membres de 18 Août « regardent les photos » des livres de Virilio. Il leur arrive aussi de s'isoler dans un chalet de la vallée de Louche et d'y jouer sur d'immenses toiles la reconstitution de la bataille des Ardennes avec des petits soldats de plomb. Berrux, aiguise déjà cet humour tout à la fois noir et rose qui lui est propre (et qui lui fait affectionner par exemple cette « Une » de Détective intitulée : « Les vacances tranquilles de l'assassin » et intitule ses champs de batailles : « espace ludique » (c'est la grande heure du déferlement du design ludique plus connu par ailleurs sous les traits d'une boule rouge devenue on le sait l'emblème du genre). Le comité de sélection du SAD n'y retrouvant pas ses boules repousse le projet...

Tous trois se retrouveront ensuite dans une agence d'architecture de Levallois, avant de décider de créer leur propre structure en juillet 1987. Ils louent un emplacement au Moving: « on a eu un mois pour dessiner cinq objets, créer la société savoir comment les fabriquer : on ne savait rien ». Ils vont connaître le succès que l'on sait, et constituer en moins d'un an un réseau de distribution de près de cent points de ventes. Ils vont dès lors assurer eux-même l'édition de leurs produits, du montage des pièces soustraitées à la distribution. Ils vont, en un an développer avec une facilité désarmante, une collection d'objets, de meubles, et de luminaires apparemment désinvoltes, sans prétention « des bricolages élégants », dit Berrux « fait à partir de formes qu'on collectionne, qu'on stocke, qu'on agrandit, des désirs de formes qui deviennent des idées simples parce qu'il faut les vendre et, dans 99 % des cas, les réaliser nous-mêmes. Des idées qui viennent par le biais d'associations insouciantes. Ainsi le dessous de plat présenté au dernier Moving naît-il du télescope du goût du groupe pour la spirale et notamment la spirale rocheuse de Smithon, cet artiste du land art américain des spirales rougissantes des cuisinières electriques « Il y a une satisfaction de l'esprit, dit Berrux, de se dire que ce n'est qu'un dessous de plat ».

Le vase O.B.U renoue pour sa part avec les amours du groupe pour les petits soldats et vient du désir de « dessiner une ligne d'objets comme la ligne Maginot » (dérision confraternelle sur la manie des « lignes de tendances de tous poils). Evoquant sobrement la forme d'un obus où s'exprime assez bien le talent avec lequel le groupe télescope l'image éthérée, délicate et le mauvais esprit traite de manière frivole les mauvais sentiments, à moins qu'il ne s'agisse au contraire d'un exercice de mauvais esprits sur les bons sentiments. Par ailleurs, 18 Août vient d'achever l'aménagement intérieur d'un restaurant à Paris et réalise actuellement l'architecture intérieur d'une agence de publicité, autour d'une très belle idée scénographique où un escalier intérieur permet de regarder à l'intérieur des bureaux par dessus les murs conçus comme des murs d'enceinte.



Lampadaire « Poussah »



Piétement de table

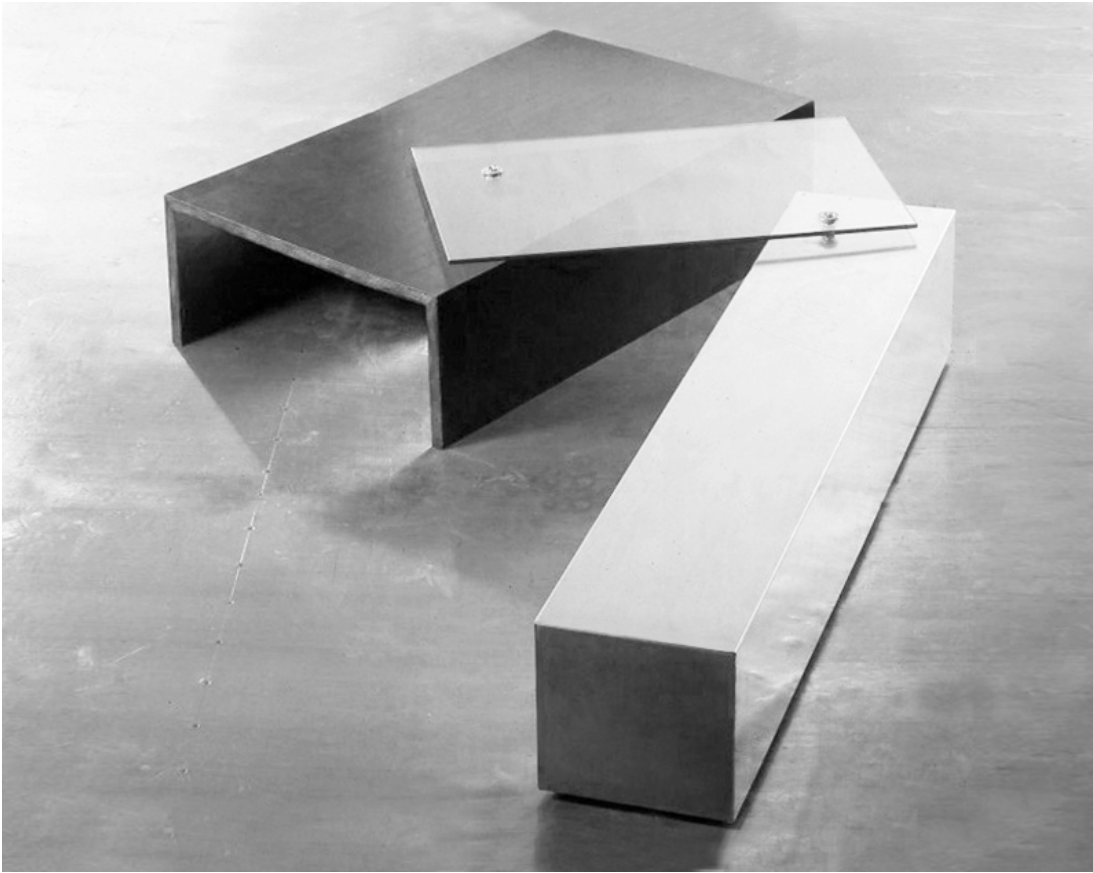
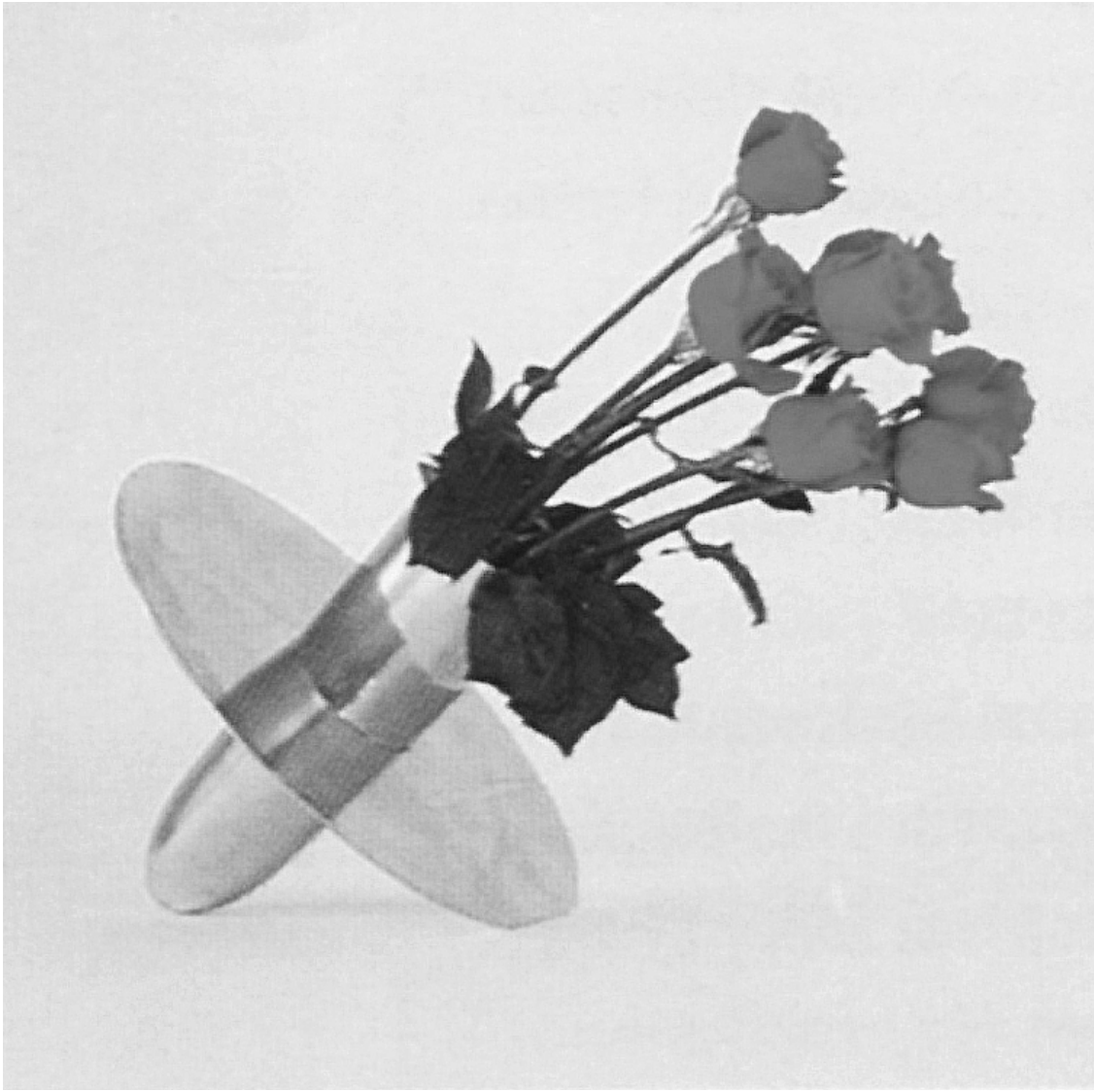
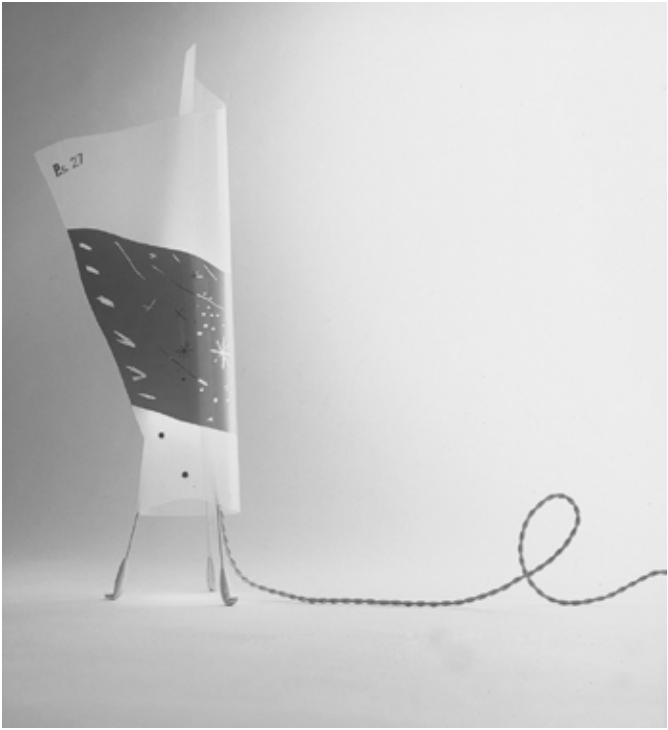


Table basse à trois éléments



Vase OBU



Lampe PS27



Dessous de plat Chaud / Froid

Photo Jean-François Contrel